

Souvenons-nous, dans son village, sa patrie, Jésus vient d'être **rejeté**, alors qu'il enseignait dans la synagogue. Cette étape de son ministère est terminée. C'est la dernière fois.

L'attention va se porter davantage sur les **DOUZE**. Il les avait appelés près de lui pour **proclamer** une bonne Nouvelle, chasser les démons. Mais les disciples n'étaient pas encore passés à l'acte.

Maintenant c'est le moment. Jésus les appelle à nouveau près de lui et il commence à les envoyer **deux par deux** et il leur donne autorité sur les esprits impurs.

Il les envoie DEUX PAR DEUX, pour qu'ils puissent s'entraider, s'épauler. Les disciples sont liés par un envoi en mission. Marc y tient beaucoup à ce fait que les disciples partent deux par deux, plusieurs fois dans son Évangile, il mentionne des disciples "envoyés deux par deux", par exemple pour préparer l'entrée à Jérusalem et le repas pascal.

Probablement que c'était ainsi qu'on procédait dans l'Église primitive : envoyer des apôtres, deux par deux, en mission.

Peut-être aussi, parce que quand on est à deux, la tentation de se faire le centre et de monopoliser l'autorité que l'on a reçue est moins tentante. Et puis, chacun a sa façon particulière de dire la Parole de Dieu et cela c'est un point essentiel, car cela laisse la liberté à ceux et celles qui l'écoutent.



MISSION DES APÔTRES
Homélie 12^e siècle

Et puis Jésus leur donne **deux consignes** : NE RIEN PRENDRE, SAUF UN BÂTON, pas de pain, pas de sac, pas de monnaie. C'est-à-dire aucune sécurité, assurance pour subvenir par soi-même à ses besoins. Les disciples doivent s'appuyer uniquement sur la parole de celui qui les envoie et c'est en lui seul qu'ils doivent trouver leur assurance.

Petit détail intéressant : dans les localités où ils s'arrêtent, **DEMEURER** dans une seule maison jusqu'à son départ. C'est peut-être à l'origine des "**maisons-relais**" qui deviennent des lieux significatifs d'une présence d'Évangile. **Au début de l'Église**, on nous dit que les premiers chrétiens se réunissaient dans leurs maisons.

De plus les envoyés **ne s'imposent** pas.

Si un lieu ne les accueille pas, ne s'ouvre pas à leur parole, **ILS S'EN VONT, SECOUANT LA POUSSIÈRE DE LEURS PIEDS** : manière suggestive de signifier une rupture et de ne rien garder sur eux de ce refus.

Alors, les Douze partent, deux par deux. Jésus enseignait, eux pas. Ils proclament afin qu'ils se convertissent. Et il y a de la vie qui passe ; le signe en

est que les démons sont chassés et que les malades sont soignés et guéris.

Leur mission est vraiment immense et ils l'exercent dans une fragilité qui déroute. Cela veut dire, sans doute, que c'est un autre qui est à l'œuvre en eux et par eux.

Ils découvrent, peu à peu, que leur mission se fait dans la fragilité (cf. Paul 1Co chap. 2).

Et ils "rendent compte de l'espérance qui est en eux, à ceux qui leur en font la demande".

Cela doit encore se passer ainsi aujourd'hui. Pas de rêve de puissance pour l'Église.

On témoigne, on est reçu et cru.

On témoigne, et on vous rit au nez, vous n'intéressez personne, c'est ainsi.

